



Conférences d'histoire de la médecine

Organisées par l'Association des Amis du Patrimoine Médical
et le Conservatoire du Patrimoine Médical de Marseille



Jeudi 11 janvier 2018

« Médecine et chirurgie sous le premier empire. »

Conférencier : Docteur Jacques Di Constanzo - Docteur en Médecine, Docteur es Sciences

La médecine moderne naît à Paris, sous le Consulat et le Premier Empire, au sein d'une véritable révolution culturelle. L'intervention de Napoléon, au demeurant sceptique vis-à-vis de la médecine, est déterminante car c'est lui qui a donné le coup de pouce nécessaire à sa modernisation.

Corvisart, Chaptal, Berthollet, Fourcroy réforment la santé en profondeur. Un savoir médical unique en Europe se concentre sur le sol français. Un enseignement hospitalo-universitaire est créé : la divulgation de préceptes théoriques aux étudiants s'accompagne d'une mise en pratique directement au lit du malade au sein d'une structure hospitalière. Le concours de l'externat et de l'internat a été conçu par Jean-Antoine Chaptal, ministre de l'Intérieur, en 1801.

En 1808 Napoléon charge Fourcroy de créer l'Université Impériale au sein de laquelle est institutionnalisée la Faculté de Médecine ; des enseignants de qualité comme Sabatier, Pinel, Baudelocque, Dupuytren, et plus tard, Laennec y interviennent. Outre l'enseignement, les ministres posent des questions ou missionnent la Faculté sur différents thèmes, le plus souvent en rapport avec la Santé publique.

La médecine militaire, au sein de la Grande Armée, a vu progresser la chirurgie d'urgence avec de grandes figures comme Larrey, Percy et Desgenettes, notamment, qui s'illustrent dans l'innovation de techniques opératoires, dans la chirurgie « *de l'avant* », ou dans la prise en charge globale des blessés, sur le champ de bataille.

La période napoléonienne reste, par ailleurs, riche en progrès dans de nombreux autres domaines et notamment dans l'art militaire, les institutions, les grands travaux, les arts ou les lettres.

Jeudi 8 février 2018

« Allergie et littérature »

Conférencier : Docteur Jean-Pierre Orlando - Pneumologue

Lorsqu'on veut parler d'allergie et de littérature, le premier nom qui vient à l'esprit est celui de Marcel Proust. Contrairement à lui, le *Narrateur*, son personnage de « *A la Recherche* », n'est que légèrement asthmatique une manière pour l'auteur de conjurer le sort.

A l'opposé Raymond Queneau, grand allergique, s'il ne parlait pas de son asthme, les personnages de ses romans s'expriment sur ce sujet avec minutie, une manière détournée pour exprimer ce que l'auteur ressentait.

Enfin lorsqu'on parle d'allergie dans le milieu médical marseillais le premier nom qui vient à l'esprit est celui du Professeur Jacques Charpin. C'est sous la forme littéraire de « *Je me souviens* » de Georges Perec qu'un hommage lui sera rendu.

Jeudi 8 mars 2018

« Des poils et des cheveux. Physiologie, hygiène et modes capillaires dans l'histoire. »

Conférencière : Anne Carol - Professeure d'Histoire Contemporaine – Aix-Marseille Université

Les cheveux, la barbe, la pilosité de façon générale ont fait l'objet des observations, des théories et des conseils d'hygiène de la part des médecins à l'époque moderne et contemporaine. Mais leur présence, leur longueur, leur couleur, leurs apprêts ont aussi une signification symbolique, sociale, sexuelle ou même politique qui interfère avec les normes hygiéniques. C'est l'ensemble de ces discours que l'on s'efforcera de démêler.

Les conférences ont lieu dans l'amphithéâtre HA1 - Hôpital Timone Adultes - RdC à 17H30 - Entrée libre

Contacts : Secrétariat du Conservatoire du patrimoine médical - Tél : 04 91 74 51 71

Association des Amis du Patrimoine Médical de Marseille

Hôpital Sainte-Marguerite – Pavillon 3 rdc - 270 bd de Sainte-Marguerite 13274 Marseille cedex 09

Courriel : patrimoine.medical@ap-hm.fr - **Site web** : <http://patrimoinemedical.univmed.fr>